

## Les avocats du corbeau de l'affaire Clearstream réclament le non-lieu

02-10-2008

PARIS, 1 oct 2008 (AFP) - Les avocats de Jean-Louis Gergorin, le "corbeau" de l'affaire Clearstream, ont formulé une nouvelle demande de non-lieu auprès du parquet et des juges arguant d'éléments nouveaux prouvant, selon eux, la bonne foi de leur client, a-t-on appris mercredi auprès de l'un de ses avocats.

Ce document, adressé le 19 septembre au parquet et aux juges Jean-Marie d'Huy et Henri Pons et révélé par MédiaPart, se veut une réponse aux réquisitions supplétives du parquet de Paris réclamant le renvoi en correctionnelle de cinq protagonistes du dossier dont l'ex-vice président d'EADS. Il intervient au moment où le parquet de Paris doit signer un réquisitoire définitif après avoir obtenu des investigations complémentaires sur le rôle de Dominique de Villepin. Jean-Louis Gergorin, mis en examen pour "dénonciation calomnieuse" et "faux et usage de faux" a reconnu être le corbeau qui a adressé au juge van Ruymbeke les faux listings accusant des personnalités, dont Nicolas Sarkozy de détenir des comptes occultes à la chambre de compensation financière luxembourgeoise Clearstream. Mais il a toujours affirmé avoir agi de bonne foi en ignorant que les listings, fournis par l'informaticien Imad Lahoud, étaient des faux. A l'appui de cette thèse, ses deux avocats, le bâtonnier Paul-Albert Iweins et Me Thierry Dalmasso, ont adressé au parquet deux attestations montrant les efforts de leur client pour vérifier l'authenticité des listings. La première émane d'un expert stratégique du Pentagone, William Schneider, qui fait état des demandes de vérifications des listings par M. Gergorin en septembre 2003. La seconde, de l'ancien procureur de New-York, John Moscow, également saisi de vérifications sur l'authenticité des documents par l'ex-président l'EADS en mai 2006. "La chronologie des événements du dossier montre clairement que M. Gergorin est intervenu en aval de la genèse de la manipulation", affirme Me Dalmasso. Les avocats pointent également dans leur note "l'extraordinaire capacité de manipulation d'Imad Lahoud" qui avait "réussi à se faire recruter comme une source du renseignement français en prétendant avoir rencontré Oussama Ben Laden en mars 2001 et avoir été chargé par lui d'une mission de conseil financier". pr/ed/sd